

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Pour vos Rhumes
vous serez de suite calmés
par l'emploi du
SIROP BERTON
réservé
aux grandes personnes
Le flacon: 9 fr. 00
(impôt compris)
Pharm. du Progrès
163, GRANDE-RUE, 163
ROUBAIX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 25.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00
Aux autres départements.....	35.00;	55.00;	100.00
Belgique.....	35.00;	55.00;	100.00
Union Postale: Tarif Paris B.....	50.00;	80.00;	150.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 et 71, Grande-Rue, Tél. 24, 25, 26, 27 et 45.54.
TOULOUSE.....	26, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE.....	2, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	19, boulevard de Valenciennes, Tél. Louvre 09.49.
MOULOUZIE.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.

ANNONCES.....

UN CAMION
DELAHAYE
DONNERA DE L'ESSOR
à VOTRE ENTREPRISE

1000 Litres réservoir essence
1000 Litres réservoir eau
1000 Litres réservoir huile
1000 Litres réservoir lait

PAS DE GARAGE PLUS COMPLET

GOBERT 100, rue Nationale
LILLE

RILLET PARISIEN

LA FRANCE DEVANT LE DÉSORDRE DES ESPRITS

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)
PARIS, 4 MARS (Midi).
Le président Roosevelt a pris aujourd'hui solennellement ses fonctions de Président des Etats-Unis. Il a été acclamé par tout un peuple qui place en lui tout son espoir. Une très grande manifestation a eu lieu dans la grande République d'outre-Atlantique. Le moratoire des banques s'étend chaque jour, les retraits de fonds s'étendent précipitamment à une allure d'avalanche. Devenir le prétexte d'une banqueroute, il a fallu avoir par des moyens exceptionnels, mais ceux qui nous apprennent aujourd'hui que, faute d'argent liquide, beaucoup d'Américains en sont réduits aux moyens d'échange des populations primitives, c'est-à-dire au régime du troc. Que cette crise n'affecte que les seuls Etats-Unis, personne n'oserait l'affirmer. La situation du dollar apparaît d'autant plus menaçante que la dévalorisation de la monnaie des Etats-Unis semble pour beaucoup le seul moyen de résoudre la crise de crédit traversée par ce pays. Le dollar libéré, ce sera demain la livre sterling plus ou moins compromise, et si, d'ouverture, la livre s'écroulait, il n'y aurait plus plus de quatre ou cinq moments, consécutifs qui seraient à l'abri de la catastrophe.

Si le tableau que nous offre l'Amérique n'est pas précisément réjouissant, nous n'ignorons pas que plus une grande satisfaction à regarder ce qui se passe en Amérique. Les élections de mars ne nous ont pas permis de nous rendre compte de la situation de ce pays. C'est un fait que la révolution de ce pays a été favorisée à leurs dépens les hommes de l'opinion publique. Au surplus, l'Allemagne catholique mise à part, le mouvement national-socialiste est devenu aux troubles les plus profonds attestant le désordre des esprits autant que le désordre des choses, la France se doit de veiller avec tout son sang-froid et tout son bon sens. Si elle ne doit rien négliger pour contribuer à l'amélioration des relations internationales, elle ne doit rien faire non plus pour encourager ceux qui cherchent à profiter de notre faiblesse. Elle doit être forte dans tous les domaines et notamment dans le domaine financier.

C'est dire quelle doit être forte politiquement et moralement et rétablir chez elle, dans la plus large mesure possible l'union de ses enfants.

L'échec du plan quinquennal des Soviets

Genève, 4 mars. — S'il faut en croire certains bruits, l'échec du plan quinquennal soviétique est de plus en plus avéré et la situation financière en U.R.S.S. devient critique. Les exportations russes, qui s'élevaient à 1000 millions de roubles en 1930, sont tombées à 811 millions en 1931 et à 564 millions en 1932.

Dans la même période, les importations sont passées de 1.059 millions à 1.106 millions et à 699 millions.

Les échecs de l'industrie russe sont tombés au niveau de ceux de la Pologne.

La moitié des importations vient d'Allemagne. L'Allemagne en a avancé le montant avec l'argent des autres, y compris celui de la Suisse. Rien que pour cette année, les Soviets devraient rembourser aux Allemands pour plus de 700 millions de marks, soit près d'un milliard de francs or.

Les banquiers allemands s'efforcent de sauver les Soviets de la catastrophe en leur avançant les sommes provenant de la vente d'or à l'étranger.

D'autre part, les rapports entre les Allemands de Berlin et de Moscou n'ont jamais été plus étroits.

Du bois de Boulogne au Zoo de Vincennes

LES BAINS ET CERFS CAPTURÉS AU BOIS DE BOULOGNE ONT ÉTÉ RÉUNIS DANS UN PARC AU ZOO DU BOIS DE VINCENNES. (Mondial Ph. Fr.)

LETTRE DE BRUXELLES

Trois nouveaux objectifs socialistes

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
BRUXELLES, 4 MARS 1933.
Le parti socialiste, après de longs débats entre les «révolutionnistes» et les «révolutionnaires», s'est donc fixé trois nouveaux objectifs: 1^o Lutte contre l'impérialisme japonais; 2^o Lutte contre l'impérialisme américain; 3^o Entente avec l'Internationale communiste.

On ne sait pas comment ce dernier point va être réalisé. Communistes et socialistes belges se traitent, depuis des années, comme des ennemis mortels. Pour les communistes, les socialistes sont traités à la classe ouvrière, du marxisme à tous leurs serments. Ce sont des «valeurs déguisées» du capitalisme; des «profiteurs»; des «bourgeois enrichis et repus». Les communistes doivent faire une solide abdication, une confession générale et manifester un ferme propos de ne plus pêcher, s'ils veulent répondre à l'invitation des socialistes. A moins que ce ne soient ceux-ci qui ferment les yeux et passent l'éponge sur un passé difficile.

Evidemment, l'entente exigera, de part et d'autre, des sacrifices. Comme Moscou et les communistes ne demandent rien, comme ils n'ont point modifié leur tactique ni répondu à l'appel d'un rapprochement, les socialistes, qui sollicitent celui-ci, devront faire les premiers pas.

Pour la lutte contre l'impérialisme japonais et japonais, le parti socialiste belge est plus précis. Il va, d'abord, interpellé, par la Chambre, sur «le fascisme japonais», cotisé avec toutes les autres forces de la réaction, se livre à une orgie d'illégalités et de violences pour accroître son empire et assoir sa domination.

Un débat, sur ce ton, à la Chambre, ne sera pas admis. On a, certes, le droit de condamner le régime hitlerien, mais un parlement étranger ne peut pas le mettre en accusation et mener contre lui une lutte et une campagne, à moins de courir les yeux fermés à de graves complications diplomatiques. Il est clair qu'aucun gouvernement ne peut se laisser impunément injurier par un de ses voisins.

Le moins donc que l'interpellation socialiste puisse procurer à la Belgique, c'est un surcroît d'agitation aussi inutile que bruyante, sans profit pour les socialistes et les communistes allemands, qui, depuis 1918, ont appuyé toutes les manœuvres qui ont permis l'arrivée d'Hitler au pouvoir, la ruine du traité de Versailles et la revanche de l'Allemagne.

En ce qui concerne l'impérialisme japonais, le parti socialiste exige notamment le rappel des chefs de missions, l'interdiction de fournitures d'armes et de matières premières au Gouvernement japonais, l'interdiction d'assistance financière, l'interdiction des importations de provenance japonaise.

Si cela pouvait faciliter la Chine et le Japon, tous les Belges y souscrivent à deux mains: «Mais, est-ce bien le cas? La Société des Nations n'est d'ailleurs pas dessaisie. L'intervention brutale de la Belgique que les socialistes exigent contre le Japon, et que la Société des Nations n'a pas encore décidée, accablent-elle la France de hostilité? On connaît le souvenir. Mais beaucoup de socialistes eux-mêmes n'y croient pas. En politique, il faut tenir compte des réalités, a dit l'un d'eux.

Mort de M. Reymoneq ancien sénateur du Var

Toulon, 4 mars. — M. Victor Reymoneq, ancien sénateur, ancien député qui fut l'ami intime de Georges Clemenceau, vient de mourir à Toulon, à l'âge de 74 ans.

M. Reymoneq était petit ouvrier du port et, lorsque Clemenceau se présenta au Sénat, dans le Var, en 1909, il le prit avec lui sur sa liste. Doué d'un esprit très vif, M. Reymoneq intervint plusieurs fois à la tribune de l'Assemblée nationale, en faveur des ouvriers de la marine et parla même un jour en provençal, dans la langue de Mistral, ce qui lui valut un beau succès.

Après la guerre, M. Reymoneq quitta le Sénat et fut élu député sur la liste du bloc national. En 1924, il abandonna la vie politique.

Des troubles graves ont éclaté à Cologne et à Dusseldorf

De graves incidents se sont produits à Cologne et à Dusseldorf. Des renforts aéroportés ont cerné le quartier et le calme s'est rétabli après une violente fusillade.

On ne sait pas s'il y a eu des morts et des blessés. Des persennations sont en cours dans les immeubles du quartier.

Des faits semblables se sont produits à Dusseldorf. De 500 à 700 coups de feu auraient été échangés entre la police et des manifestants inconnus qui, du toit des maisons, tiraient sur les cas nationaux-socialistes défilant dans les rues.

Une panique s'est emparée des curieux accompagnant le cortège des troupes d'assaut. Les évités se couchaient sur le sol ou se cachaient dans les maisons pour échapper aux balles. Deux personnes ont été tuées.

Un acte de sabotage près de Hanovre

A Miesburger, près de Hanovre, un acte de sabotage a été commis dont les conséquences auraient pu être très graves.

Des inconnus ont ouvert les clapets d'ouverture de réservoirs contenant 200.000 litres de benzine, qui se sont répandus dans les alentours.

Le forfait a été découvert suffisamment à temps pour prévenir une catastrophe.

Quelques personnes suspectées ont été arrêtées jusqu'à présent.

L'ancien drapeau noir, blanc, rouge va être rétabli comme emblème national

M. Goering a annoncé que sa première action comme président du prochain Reichstag sera de proposer au Parlement de rétablir l'ancien drapeau noir, blanc, rouge comme drapeau national allemand.

Un journaliste français expulsé d'Allemagne

Le gouvernement du Reich a décidé d'expulser d'Allemagne le correspondant du Petit Parisien, à Berlin, M. Camille Loure.

Le gouvernement du Reich rapproche à M. Loure d'avoir donné, sur les origines de l'incendie du Reichstag, des informations qui ne correspondent pas à la vérité officiellement affirmée. M. Camille Loure était correspondant.

L'ALLEMAGNE VOTERA AUJOURD'HUI



DANS LES RUES DE BERLIN, DES TRACTS ET DES AFFICHES JONCHENT LES TROTTIRS, TÉMOIGNAGE DE L'INTENSITÉ DE LA PROPAGANDE. (Photo Keyserling.)

BERLIN, 4 MARS.
A Berlin, des patrouilles circulent toute la journée en auto et à bicyclette. Les élections probables seront l'objet d'une surveillance spéciale, ainsi que les bureaux de vote.

Les élections ayant lieu à la fois pour le Reichstag et le Landtag, chaque électeur recevra un bulletin blanc et un bulletin rouge, qui seront placés dans des enveloppes distinctes, pour éviter toute confusion. Les partis sont indiqués sur l'un et l'autre dans le même ordre, qui est celui de leur importance d'après le résultat des dernières élections. Les nationaux-socialistes ont d'ailleurs fait distribuer à Berlin, depuis le 1^{er} mars, des journaux français à Berlin depuis le 1^{er} mars.

Un appel de l'ex-chancelier Brüning au Président du Reich

Berlin, 4 mars. — Au cours d'une assemblée centriste réunissant de nombreuses personnes, tenue hier soir au Palais des Sports de Berlin, l'ancien chancelier Brüning a adressé au président du Reich un appel le pressant d'intervenir activement pour protéger la Constitution et la patrie, et de sauver de l'oppression ceux qui l'ont élu.

Le centre, a-t-il dit, a toujours été prêt à collaborer d'une manière positive. Il appuiera tous ceux qui ont décidé de rétablir le régime du droit et de la Constitution. L'Etat allemand doit être de nouveau rétabli sur la base de la justice, de la vérité et de la liberté.

Après l'incendie du Reichstag

La police berlinoise a montré, ce soir, aux journalistes étrangers et à la presse allemande la photographie du communiste hollandais Van der Lubbe, l'auteur de l'attentat au Reichstag, ainsi que celle du passeport de cet individu et d'un document trouvé en sa possession.

Les trois documents seront placés demain soir sur les colonnes Morrisson dans ses recherches relatives aux représentations de Van der Lubbe. Une somme de 20.000 marks (120.000 francs) sera versée à l'auteur des meilleures indications.

Inutile de dire que les journalistes français, accrédités à Berlin, n'ont pas été invités à voir le passeport et la photographie de Van der Lubbe.

Les autorités hollandaises tiennent les journaux français systématiquement à l'écart, ce qui ne les empêche nullement par la suite d'apporter ces mêmes journaux d'avoir répandu des informations tendancieuses.

Un emprunt de consolidation va être lancé prochainement

Paris, 4 mars. — Il avait toujours été entendu qu'après le vote par les Chambres du projet de redressement financier, il serait possible de faire l'emprunt par un décret pris sur l'opération tendant à émettre des emprunts à moyen ou à long terme, ayant pour objet de rendre à la Trésorerie son élasticité.

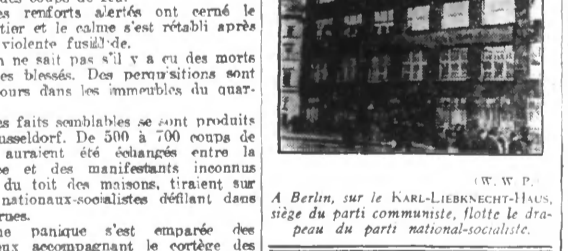
Le vote du Sénat et de la Chambre, va sans doute permettre au ministre des Finances de demander au Parlement les autorisations nécessaires.

On a indiqué certains types, certains taux d'intérêt. Tous ces détails sont, à l'heure actuelle, tout à fait prématurés. Absolument rien n'a été fixé par le ministre des Finances, ni par le gouvernement. On sait d'ailleurs qu'en cette matière, le Parlement se borne à donner une autorisation générale et qu'en ce qui concerne les conditions mêmes (taux d'intérêt, taux d'émission), elles sont fixées par un décret ou un arrêté.

Il est vraisemblable que dans le courant de la semaine prochaine, et sans attendre le vote de la loi de finances, M. Georges Bonnet demandera l'autorisation nécessaire au Parlement.

Ce n'est qu'ensuite et après que le ministre se sera entouré des conseils des personnalités compétentes, que seront fixés les conditions définitives de l'emprunt par un décret pris sur la proposition du ministre des Finances, conformément aux précédents.

Un corps de tanks japonais en casernement dans le Jehol



UN CORPS DE TANKS JAPONAIS EN CASERNEMENT DANS LE JEHOL.

Après avoir pris Jehol les Japonais ont arrêté leur avance à la Grande Muraille

C'est à 11 h. 30 hier matin, que les Japonais ont fait leur entrée dans la ville de Jehol.

Les Japonais avaient au préalable soumis au bombardement aérien les troupes chinoises qui courraient la ville.

Celles-ci se sont enfuies dans la direction de l'Ouest.

Les troupes japonaises ont atteint la Grande Muraille par les passages de Hsi-Peng-Ko et Tchek-Ling-Kou. Les troupes japonaises ont atteint la grande muraille à la ville de Ling-Yu. Il se confirme qu'elles ont arrêté là leur avance.

On annonce, d'autre part, que la brigade Szanki, qui se trouvait à Ling-Tchouan, s'est mise en campagne en toute hâte, probablement pour participer à la poursuite des troupes chinoises en fuite vers la grande muraille.

On craint un bombardement aérien de Pékin

Pékin, 4 mars. — Le fait que les Japonais envisagent, dit-on, de poursuivre leur offensive au-delà des limites du Jehol, suscite ici la plus grande inquiétude. On craint, en effet, un bombardement aérien de la ville. Nombreux sont ceux qui quittent les lieux. Les autorités envisagent d'utiliser comme abri le fossé qui entoure la ville, dans lequel des milliers de femmes et d'enfants pourraient se réfugier.

On persiste toutefois à espérer que les Japonais s'abstiendront de bombarder l'ancienne cité, même au cas où les opérations devraient se poursuivre au-delà de la Grande Muraille, ce qui semble peu probable.

Après avoir pris Jehol les Japonais ont arrêté leur avance à la Grande Muraille

Les autorités chinoises ont ordonné l'arrestation du général Tang You Lin en fuite

On mande de Pékin que les autorités chinoises, irritées de la fuite du général Tang You Lin de la ville de Jehol, ont ordonné son arrestation. S'il est pris, il ne fait pas de doute qu'il sera exécuté. Le général Tang You Lin a placé 50.000 soldats à Kou-Pei-Fou et a déclaré que la Chine avait réuni des fonds et des armes pour permettre à Tang You Lin et à ses volontaires de défendre Jehol. Il ne permettra à aucun d'eux de dépasser ses lignes. Ils se trouveront donc obligés de rester dans la province et de combattre jusqu'à la fin, comme ils l'avaient si souvent promis.

Peu avant la chute de Jehol, le général Tang You Lin avait déclaré, au cours d'une interview, que sa position était très difficile. «Je ne sais pas si je suis mes troupes», avait-il déclaré. Peu après Tang décida de fuir, ne laissant aucune indication sur le lieu de sa retraite. Les camions transportant ses effets personnels ont été arrêtés par les soldats de Tchong Sue Liang.

On signale, en outre, qu'à son retour de Jehol, un des principaux chefs des volontaires chinois a comparu devant le maréchal Tchong Sue Liang, pour se justifier du peu de résistance offert par ses troupes aux forces japonaises. Dans la matinée il a été renvoyé dans la province du Jehol avec ordre de mener ses volontaires à la lutte contre l'ennemi sous peine de mort. Un détachement de gardes de corps a été chargé de l'accompagner, afin de veiller à l'exécution des ordres du Quartier-Général chinois.



UN CORPS DE TANKS JAPONAIS EN CASERNEMENT DANS LE JEHOL.

UNE VACANCE BANCAIRE serait décrétée aux Etats-Unis jusqu'à la réunion du nouveau Congrès

New-York, 4 mars. — Les bruits les plus variés circulent toujours au sujet de la Conférence des présidents.

On affirme dans certains milieux qu'il n'est pas du tout impossible qu'une vacance bancaire soit décrétée, jusqu'à la réunion du nouveau Congrès. Ces bruits ne sont pas confirmés, mais il est très possible que le président prenne cette décision, en déclarant une vacance légale qui permette de prendre les mesures nécessaires, non seulement en ce qui concerne New-York, mais pour tout le pays.

Bien qu'en effet la situation des banques de compensation de New-York leur permette de payer à vue jusqu'au dernier dollar de leurs dépôts, des demandes croissantes de retraits de fonds portant sur une aussi vaste échelle rendent un arrêt des opérations bancaires indispensables afin de permettre aux autorités compétentes de prendre les mesures nécessaires, non seulement en ce qui concerne New-York, mais pour tout le pays.

Le dollar n'a pas été coté ni à Paris ni à Londres

Aucune cotation n'a été enregistrée samedi sur le dollar au marché de Paris.

A Londres, à la suite d'une réunion convoquée d'urgence à la «Westminster Bank», il a été décidé de ne pas publier, samedi, de cotations de changes.

Les succursales londoniennes des grandes banques américaines ont continué, samedi matin, leurs opérations comme par le passé.

Aucun cours de change n'a été coté samedi à New-York.

Le marché des changes et des valeurs sera clos pendant toute la durée du moratoire.

Un procès qui porte sur trois cents millions de fonds russes

Paris, 4 mars. — En 1924, l'Etat français ordonne le séquestre des biens ayant appartenu au gouvernement russe et situés en France. M. Jundon, agent du gouvernement près les tribunaux arbitraux mixtes, fut désigné comme administrateur des biens, bancaires et industriels, restés en France. M. Jundon s'efforça de s'en dessaisir entre les mains de l'administrateur, en obtenant qu'ils étaient eux-mêmes créanciers de l'Etat russe de sommes supérieures et que les fonds en question leur avaient été acquis par le jeu de la compensation. Il s'agit d'un total de 300 millions.

L'affaire est venue devant la première Chambre de la Cour. Les bâtonniers Daen et Fromard, M^{rs} Jallu, Kraenmark et Christell ont plaidé pour les banquiers et les industriels; M^{rs} Léon Blum a pris la parole au nom de l'administrateur séquestre. A huitaine, l'avocat général Lazarow donnera ses conclusions.

Quand l'Angleterre bat la France... sur un gallo-drome

On est habitué à compter des victoires... ou des défaites sportives internationales sur un terrain de football ou sur un ring de boxe. Mais rares sont celles qui ont pour théâtre une arène. Or, c'est pourtant ce qui vient de se produire pour la première fois à Lille, au gallo-drome, c'est l'Angleterre qui a remporté le match en gagnant les deuxièmes, troisièmes, cinquièmes, septième et huitième parties, la première s'est terminée par un match nul.

Lord Buchanan qui précède une série de réputation née d'un conte des mille et une nuits — il est possesseur d'une immense fortune, ayant des intérêts non seulement dans la métropole, mais dans le thé et le coton, à Ceylan et aux Indes — a fort brillamment remporté la victoire avec ses dix jeunes coqs. On a beaucoup admiré les combats sur le terrain en Angleterre et, c'est la première fois qu'en tant que armes françaises, l'Angleterre bat la France sur un gallo-drome.

Il est certain que si la question de poids n'avait pas été aussi stricte, la France aurait eu un bel atout dans son jeu, mais, quel qu'il soit, le victoire anglaise était méritée et a été unanimement applaudie tant la beauté et la sportivité de Lord Buchanan avaient conquis tout le monde.

Avec un flegme tout britannique, Lord Buchanan voulait faire égarer ses bêtes après le combat, prétendant qu'il avait beaucoup de sujets, et l'on eut toutes les peines du monde à lui conseiller de garder d'aussi valeureux coqs.

Quant aux propriétaires français et flamands dont les sujets avaient été battus, ils se sont retirés particulièrement émus dans la qualité de la victoire anglaise, c'est la première fois qu'en tant que armes françaises, l'Angleterre bat la France sur un gallo-drome.

Lord Buchanan n'a plus qu'à bien se tenir si, d'ailleurs, l'année prochaine il lui plaît de lancer un nouveau défi.

Un ouvrier espagnol égorge sa femme, met le feu à la chambre occupée par ses trois enfants et se suicide

Bilbao, 4 mars. — Une tragédie s'est déroulée à Las Arenas.

Un ouvrier, Manuel Gil, qui avait la grippe et se croyait tuberculeux, a exterminé sa famille.

Il y avait déjà un certain temps que le malheureux voulait mettre son projet à exécution.

Au cours de la nuit dernière, décidé à réaliser son dessein, il a pris un verre et en a frappé sa femme jusqu'à ce que mort s'en suive, puis il s'est dirigé vers la chambre de ses trois fils, y mit le feu, ferma portes et fenêtres, pour qu'ils meurent asphyxiés.

Gil s'est ensuite suicidé. On est parvenu fort heureusement à sauver les trois enfants.

MORT DE M. MARCEL PEUGEOT

Paris, 4 mars. — M. Marcel Peugeot, fils de M. Jules Peugeot, industriel, maire de Valentigney (Doubs), a succombé à Paris, à l'âge de 20 ans.

LES NOCES D'OR D'UN GRAND AMI DE LA FRANCE



M. ADOLF S. OCHS, propriétaire du journal «Le New-York Times», et M^{rs} Ochs viennent de célébrer à Palm Beach (Floride), Etats-Unis, leurs noces d'or. Ils se sont mariés à Cincinnati (Ohio) en 1883. M. Adolf S. Ochs s'est toujours montré un grand ami de la France.